

Vue imprenable sur des poubelles

Les immeubles bordant l'avenue Philippe-Lebon, à Toulon, dominant la cour de Nice, une friche envahie par les détritrus. Le ramassage, lui, est quasi inexistant. Les riverains sont à bout.

« **O**n n'en peut plus ! Des poubelles s'étalent partout, les détritrus sont déposés n'importe où, les squats sont réguliers et le sol est devenu un vrai dépotoir par endroits. » Les riverains des bâtiments entourant la cour de Nice, près de l'avenue Philippe-Lebon, sont épuisés de se plaindre de la saleté ambiante au bas des immeubles. « Cela dure depuis des mois et on ne peut rien y faire. La mairie nous explique que les terrains ne sont pas de son ressort. Ils doivent appartenir à la SNCF. Or, l'entreprise ne fait rien car elle n'utilise pas cet espace. Les agents n'y sont jamais, il n'y a aucune surveillance et le territoire est laissé libre à tout le monde. »

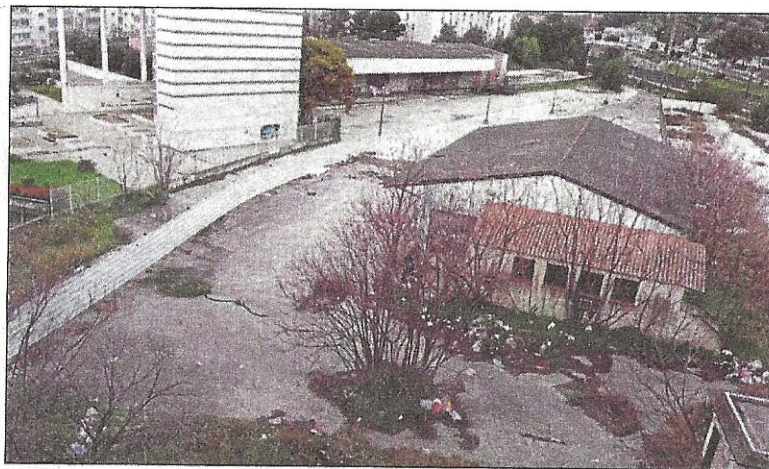
« Immondi- ces et rats qui courent »

Les riverains de l'avenue Philippe-Lebon ont, malheureusement, une vue tristement imprenable sur la

cour de Nice et ses abords. Et, chaque matin, c'est la même chose : des déjections et des poubelles entassées. « Les immondices qui s'empilent attirent forcément les rats qui courent partout. Stop ! On n'en peut plus. » Certains locataires prennent même l'initiative parfois de faire le ménage. Le syndic, chargé des copropriétés voisines, a été sollicité et fait le même constat : « Mais, comme vous le savez, un syndic n'est gestionnaire que des parties communes. En aucun cas des extérieurs, rappelle un professionnel. Oui, nous avons été saisis de problèmes avec des squatteurs et de tapage nocturne régulier. Mais nos pouvoirs sont limités en la matière. »

Question de foncier

Pointée du doigt, la SNCF indique qu'elle « n'a pas été destinataire de sollicitations récentes à ce sujet », précisant que « le périmètre SNCF Gares et connexions n'en-



Près de l'avenue Philippe-Lebon, les poubelles sauvages s'amoncellent sur les espaces laissés vacants. (Photo DR)

globe que les quais et le parvis de la gare. » Pas les à-côtés. Difficile de savoir, dans ces conditions, qui est responsable de la propreté dans le secteur. Pour autant, l'entreprise ajoute que « s'il s'avère que le foncier est bien la propriété de la SNCF, nous ferons le néces-

saire pour tout nettoyer. » Sur la petite colline qui borde l'avenue, des tentes de squat sont parfois montées pour permettre à des personnes précaires de passer la nuit (à peu près) à l'abri. Enfin, de l'autre côté de l'avenue Philippe-Lebon, des petits dépôts sau-

vages d'objets inutilisés, de cartons et d'affaires anciennes sont également déplorés mais en moindre quantité.

« Cela reste relativement rare », analyse une habitante de la résidence des Cyprès, située au-dessus. Le lieu est sécurisé et les poubelles qui sont déposées restent sur la voie publique puis sont enlevées par les services compétents. « Ici, tout se passe bien. Aucun problème à signaler ! », ajoute Emmanuelle, employée à Pension de famille l'Azuréenne, une association d'accueil pour les familles.

Ce quartier tout proche du centre-ville ne subit pas une insécurité flagrante. Jamais d'incident notable. Juste des dépôts sauvages ponctuels qui gâchent la vue (et la vie) des habitants. Un petit effort suffirait pourtant pour faire place nette. Et rendre le sourire aux locataires.